

» V. M. ont ressenti, (moi principalement) *Son dis-*  
» la force de cette verité avec plus d'effi- *cours au Roi.*  
» cace. Je promets aussi devant Dieu de  
» ne jamais oublier les obligations que j'ai  
» à V. M. & ce que je dois à tout son  
» Royaume.

La Reine d'Angleterre sa mere qui avoit *Les adieux*  
fait quelques épargnes de la pension qu'elle *de la Reine*  
reçoit de la Cour de France, lui donna *sa mere.*  
quarante mille Louis d'or en especes, &  
pour deux cens quatre-vingt mille livres de  
Bijoux qu'elle avoit sauvé, lors qu'elle fut  
contrainte d'abandonner le Trône d'An-  
gleterre; cette Princesse lui dit, en les lui  
remettant en main. „ Mon fils vous êtes  
„ ce que j'ai pû sauver de plus precieux  
„ du Trône infortuné où j'avois été pla-  
„ cée, & sur lequel vous avez pris naissan-  
„ ce; mais voilà encore quelques pierreries  
„ que la fureur des persecuteurs de naturez  
„ du feu Roi vôtre pere, n'eurent pas le  
„ tems de me ravir.

Tous ceux qui furent presens aux derniers *Ceux de la*  
adieux que ce Prince fit à la Princesse *Princesse sa*  
d'Angleterre sa sœur, ne purent pas s'em- *sœur.*  
pêcher de repandre des larmes avec eux ;  
cette Princesse qui est une des plus belles  
& des plus spirituelles de l'Europe, lui dit  
„ pour dernieres paroles: Monsieur, je  
„ n'ignore pas ce que je vous dois comme  
„ à mon Roi; cependant me croyant per-  
„ mis de vous parler comme à mon frere,  
„ je me vois obligée de vous dire, que  
„ dans cette occasion vous devez rassem-  
„ bler en vous toutes les vertus de nos An-  
„ cêtres, & que vous devez vaincre ou  
„ mourir.